Janvier 2015 Numéro 7

Ayec le Monde des Missions

Comité de l'Action missionnaire

Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu

Le projet Actes un huit



PRÉSIDENT

Brad Walz

RESPONSABLES

Arto Hämäläinen Michael Dissanayeke Alan Johnson

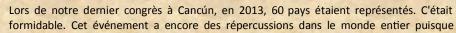
COMITÉ

Joshua Tae-Kyung Ahn **Timothee Balbone** Gatut Budiyono Murray Cornelius Rick Cunningham **Alun Davies** Simon Peter Emiau Harri Hakola Mark Hausfeld A.R. Hashmat Robert Jeyaraj Doug Lowenberg **Enson Lweysa** Ron Maddux Arif Multi Anisio Nascimento Ed Nye Anthony Ogba Daniel Pelozo Mark Poh **Andy Raatz Delonn Rance** Mark Renfroe **Gheorge Ritisan** Samuel Rodriguez Glen Smith Bill Snider Joseph Suico Benjamin Sun **Russ Turney** Mike Waldner

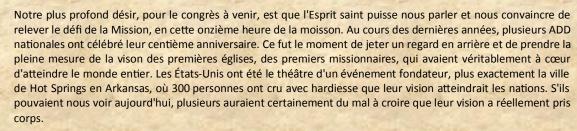
> David Mohan Liaison WAGF

En prévision de Bangkok 2015

In Dans un peu moins d'un mois maintenant, vous serez nombreux à venir rejoindre des responsables du monde entier à Bangkok pour le Congrès missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu. Si vous n'avez pas encore organisé votre voyage pour les 4, 5 et 6 février, nous vous encourageons à le faire. À ma connaissance, il n'existe aucune autre rencontre internationale comme celles organisées par la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF). Ces réunions exclusivement dédiées aux missions dans le monde et à l'appel à la Mission de Jésus rassemblent un grand nombre de nations ; nous attendons entre 80 et 100 représentants à Bangkok!



beaucoup de pays ont embrassé la Mission pour la première fois à cette occasion et se sont laissés inspirer par le Saint-Esprit.



Pourtant, nous osons croire qu'en ce début de deuxième siècle de vie des Assemblées de Dieu, un nouvel élan, de nouveaux fruits peuvent voir le jour ; que les nombreuses églises qui sont nées dans le tiers-monde et dans les régions non occidentales vont également adopter cette vision et se considérer non plus comme des pays receveurs uniquement, mais également comme des pays d'envoi consacrés et oints. En effet, l'appel à la Mission de Jésus n'a pas été confié qu'aux églises d'Occident ou aux églises les plus riches : cet appel est pour toutes les églises. Rappelons-nous que la plupart des pionniers d'antan n'étaient pas riches, mais qu'ils ont fait de grands sacrifices pour partir ou pour envoyer des missionnaires.

Pour ce travail de la onzième heure, Dieu fait lever des ouvriers spirituels d'Afrique, d'Asie, d'Europe de l'Est et d'Amérique latine. Bien évidemment, l'Esprit continue d'appeler des hommes et des femmes d'Occident car Dieu n'en a pas fini avec l'Europe occidentale, l'Amérique du Nord et l'Océanie. Mais une poignée de nations ne suffira pas à la grande moisson qui nous attend.

Pour que l'objectif de Dieu réussisse, il est nécessaire que les 90 % des pays du monde qui sont de jeunes pays d'envoi de missionnaires soient inspirés, dirigés et oints du Saint-Esprit. Nous croyons que ce congrès fera date sur le chemin de cette grande moisson. Je vous remercie de vos efforts pour aménager vos agendas chargés et venir partager ces quelques jours avec nous. Nous croyons que le congrès Bangkok 2015 aura également un impact sur la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu. Si votre agenda est encore vide à ces dates, nous vous encourageons vivement à faire tout votre possible pour nous rejoindre!

Brad Walz, Président

Comité de l'Action missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF)

Les pentecôtistes scandinaves et la Mission

The Les trois pays nordiques que forment la Norvège, la Suède et la Finlande, ont eu un grand impact sur les missions du monde entier. Certains missiologues ont pu remarquer que pratiquement la moitié des pentecôtistes du monde ont pour ancêtres spirituels — ou du moins dans leur arbre généalogique — l'un des trois « géants » nordiques. Petits par leur population (de 5 à 9,5 millions) mais grands par leur taille, ce sont surtout des géants historiques et spirituels de la Mission. Si nous effacions ces trois pays de l'histoire des missions, le vide qu'ils laisseraient serait gigantesque.

Tout au long de son histoire, la Suède a envoyé des centaines de missionnaires... jusqu'à 1 000 à la fois en une occasion. La Suède a découvert le pentecôtisme en 1907. Lewi Pethrus y joua un rôle déterminant. Selon l'encyclopédie en ligne Wikipedia:

Pethrus a rejoint le mouvement pentecôtiste en 1907 après avoir rencontré le pasteur pentecôtiste norvégien Thomas Ball Barratt à Oslo. C'est à ce moment que le baptême dans le Saint-Esprit et le parler en langues sont devenus une évidence pour lui : « Dès lors, j'ai pris part au réveil pentecôtiste » affirmera-t-il.

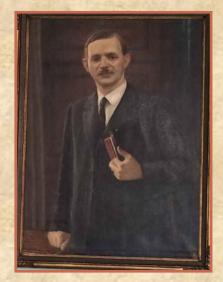
Pethrus devint pasteur de l'Église baptiste du Septième jour de Stockholm en 1910 et de l'église de Philadelphie en 1911. En 1913, année de son mariage avec Lydia Danielsson, son église fut exclue de l'Union suédoise des églises baptistes à cause de désaccords au sujet de la Cène — Pethrus permettait en effet que des chrétiens d'autres églises puissent prendre la Cène. Cette rupture marqua la naissance d'un mouvement pentecôtiste distinct en Suède. À cette même période de sa vie, Pethrus écrivit les paroles et la musique du fameux hymne « The promises cannot fail ». L'église de Philadelphie inaugura une école biblique en 1915 et commença d'imprimer l'hebdomadaire The Gospel Herald en 1916. Cette même année, l'église envoya ses premiers missionnaires, Samuel et Lina Nyström, au Brésil pour soutenir les Assembleias de Deus.

Ces trois pays nordiques rencontrent des difficultés aujourd'hui mais restent trois témoins très fidèles. La Norvège signale un réveil et un tout nouvel élan d'engagement de la part de nombreux jeunes gens. La Suède parle d'une renaissance de l'Église et de nombreuses nouvelles églises sont implantées. La Finlande, elle, continue de maintenir le nombre de missionnaires par église locale qu'elle s'est fixée.

En septembre, j'ai eu le privilège de visiter la Norvège et la Suède. J'ai également été à plusieurs reprises en Finlande et entretiens une relation fidèle avec les chargés de missions là-bas. Dans nos numéros de Avec le Monde des Missions, nous parlons très fréquemment du futur et des nouveaux pays d'envoi de

missionnaires en Afrique, en Asie, en Europe de l'Est et en Amérique latine. Mais j'avais à cœur, pour le présent numéro, de mettre à l'honneur les géants spirituels de l'Histoire de la Mission. (Nous en ferons de même ultérieurement avec le Canada et les États-Unis.)

C'est la raison pour laquelle vous trouverez dans ce numéro des entretiens avec les responsables de la Mission dans ces trois pays qui ont laissé une empreinte spirituelle indélébile sur l'Église, telle que nous la connaissons aujourd'hui. Profitez de ce voyage édifiant dans ces trois pays.







Norvège | Entretien avec Torsten Mentzoni

Président du comité missionnaire de la Mission pentecôtiste étrangère de Norvège (PYM)

Pouvez-vous nous parler un peu de la famille pentecôtiste dans votre pays. Combien y a -til d'églises? De chrétiens?

Nos origines remontent à l'année 1907 et à la première vague du réveil pentecôtiste qui vit le jour dans la rue Azusa. Nous formons aujourd'hui un peu plus de 300 églises avec 40 000 membres. La Norvège compte encore 10 000 chrétiens pentecôtistes supplémentaires réunis dans des églises indépendantes et dans une autre famille avec laquelle nous partageons une histoire commune depuis une centaine d'années.



Sigmund Terje Kristoffersen, Brad Walz et le directeur de la Mission Bjørn Bjørnø

Combien de missionnaires avez-vous en ce moment, et dans combien de pays?

Nous avons 97 missionnaires qui œuvrent dans 20-25 pays.

Votre pays a joué un très grand rôle dans le monde de par les missionnaires que vous avez envoyés. Quelles sont vos impressions sur cet historique?

C'est vrai que notre histoire missionnaire est riche. Elle est née à un moment où la Norvège était un pays pauvre, vivant en marge du monde occidental. Bien sûr, « peuple de marins » par tradition, nous étions déjà tournés vers l'extérieur mais c'est indubitablement le souffle de Dieu qui a touché beaucoup de personnes. Le mouvement missionnaire était déjà très présent en Norvège, avant l'arrivée du Pentecôtisme. Cet élan s'est naturellement inscrit dans le développement de notre mouvement. Notre « père apostolique », Thomas Ball Barratt, a passé la moitié de son ministère à l'étranger pendant les trois premières années du réveil.

Comment voyez-vous l'avenir, notamment les dix prochaines années ?

D'une certaine manière, notre œuvre missionnaire a vieilli. Nous y travaillons depuis longtemps. Nous avons donc besoin de renouveler la vision de la Mission dans nos églises. J'aimerais que la mentalité du royaume soit plus répandue, voir plus d'engagement pour la mission étrangère dans nos églises, et mettre l'accent sur l'implantation de nouvelles églises. J'entrevois une nouvelle manière de partager nos compétences au sein d'une église pentecôtiste mondialisée.

L'Argentin Carlos Annacondia affirme que « les trois pays nordiques qui envoient des missionnaires, soit la Norvège, la Suède et la Finlande, jouissent d'une santé économique parmi les meilleures au monde. Bien que les églises aient connu un certain déclin au cours des dernières années, je crois que ces pays sont bénis car ils ont été en bénédiction à de nombreux pays dans le monde par l'envoi de missionnaires. Pour être elle aussi bénie, l'Argentine doit également envoyer des missionnaires. » Que pensez-vous de cela ? Vous semblez optimiste quant au renouveau des églises, et plus particulièrement au milieu de la jeunesse.

Je pense que Carlos Annacondia est dans le vrai. En tant que pays, nos efforts pour envoyer des missionnaires nous ont apporté des bénédictions. Lorsque vous envoyez des missionnaires, vos réflexions et vos pratiques sont rudement mises à l'épreuve. Quand un petit groupe essaie d'en atteindre un plus grand, la dévotion dans le contentement porte beaucoup

de fruits. Et lorsque vous semez avec abondance, vous moissonnerez avec abondance en temps voulu. De même, grâce aux différents réveils chrétiens que notre pays a connus, nos politiciens et leaders ont reçu en héritage une culture de droiture, libre de la corruption, qui a été une grande bénédiction pour l'économie du pays.

Les esclaves et les serviteurs n'auront jamais la responsabilité du maître. La relative indépendance dont ont joui les fermiers norvégiens a créé un environnement favorable aux chrétiens pour prendre leurs responsabilités dans l'envoi de missionnaires. Et lorsque cet esprit de responsabilité est enseigné dans les églises locales, les gens évoluent avec une mentalité forte, qui porte du fruit, et qui a donc des répercussions sur le reste de leur vie : éthique dans le travail,



Norvège | Entretien avec Torsten Mentzoni (suite)

esprit de serviteurs/servantes fidèles et désir de donner priorité aux besoins de l'autre. La bénédiction qui découle de l'envoi des missionnaires n'est donc pas uniquement spirituelle, elle est aussi palpable dans le monde.

Vous êtes optimiste en ce qui concerne le réveil et ce qui est en train de se passer parmi la jeunesse. Pouvez-vous nous en parler ?

Plusieurs jeunes pasteurs ont inauguré de nouvelles églises qui se veulent utiles aux jeunes et aux générations à venir. C'est une opportunité merveilleuse dans notre famille!

Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

Le travail n'est pas fini et nous ne sommes pas finis non plus! Essayez d'imaginer votre vie si vous n'aviez jamais entendu la Bonne nouvelle? C'est ce qui doit nous pousser à donner cette Parole à de nouvelles personnes.

Suède | Entretien avec Pelle Hörnmark

Président de l'Association pentecôtiste de Suède

Pouvez-vous nous parler un peu de la famille pentecôtiste dans votre pays. Combien y a-t-il d'églises ? De chrétiens ?

Nous comptons 470 églises et 110 000 chrétiens (85 000 baptisés et membres-votants).



Brad Walz (deuxième) avec les responsables suédois Pelle Hörnmark, Gunnar Swahn et David Johansson

Combien de missionnaires avez-vous en ce moment, et dans combien de pays?

Nous avons 160 missionnaires travaillant officiellement dans 44 pays.

Votre pays a joué un très grand rôle dans le monde de par les missionnaires que vous avez envoyés. Quelles sont vos impressions sur cet historique ?

Nos églises ont tissé des liens forts avec les églises du tiers-monde. Chacune de nos églises porte en elle l'élan pour la Mission et l'évangélisation. Elles s'impliquent sérieusement dans le travail avec les immigrants, les réfugiés et l'intégration des nouvelles populations. Elles comprennent mieux le monde que le reste de la société, car elles sont tout simplement plus en contact avec des personnes hors de nos frontières.

Comment voyez-vous l'avenir, en termes d'envoi de missionnaires, notamment les dix prochaines années ?

Nous mettons aujourd'hui l'accent sur une nouvelle génération de missionnaires et nous visons dix grandes villes du monde, ainsi que les peuples non évangélisés.

L'Argentin Carlos Annacondia affirme que « les trois pays nordiques qui envoient des missionnaires, soit la Norvège, la Suède et la Finlande, jouissent d'une santé économique parmi les meilleures au monde. Bien que les églises aient connu un certain déclin au cours des dernières années, je crois que ces pays sont bénis car ils ont été en bénédiction à de nombreux pays dans le monde par l'envoi de missionnaires. Pour être elle aussi bénie, l'Argentine doit également envoyer des missionnaires. » Que pensez-vous de cela ?

C'est probablement vrai. Lorsque le mouvement pentecôtiste commença d'envoyer des missionnaires, la Suède était un pays pauvre, en récession économique et avec de grands besoins. Puis nous avons envoyé un grand nombre de missionnaires pendant la Seconde Guerre mondiale. En 20 ans, le nombre de missionnaires est arrivé à 700.

Vous êtes optimiste en ce qui concerne le réveil et ce qui est en train de se passer parmi la jeunesse. Pouvez-vous nous en parler ?

Nous revenons tout juste d'un voyage avec 35 de nos jeunes pasteurs qui, j'en suis sûr, joueront un rôle clé. Les missions les intéressent vraiment et on sent le feu brûler en eux. En outre, il y a de nombreux jeunes dans nos collèges et écoles bibliques, et nos récentes et jeunes églises attirent beaucoup d'inconvertis.

Finlande | Entretien avec Harri Hakola

Directeur de Fida International (www.fidainternational.fi)

Tell Pouvez-vous nous parler un peu de la famille pentecôtiste dans votre pays. Combien y a-t-il d'églises ? De chrétiens ?

Au 31 décembre 2013, nous avions 241 églises et 46 423 chrétiens baptisés.

Combien de missionnaires avez-vous en ce moment, et dans combien de pays?

Nous avons 249 missionnaires qui œuvrent dans 36 pays. 189 sont sur le terrain et le reste d'entre eux est en congé ou est revenu en Finlande au cours des deux dernières années. Ce nombre n'inclut pas les employés de bureau de Fida (41) ni les employés des ateliers de vente d'objets ou de biens d'occasion (122), qui font pourtant une œuvre 100 % missionnaire. Plusieurs pasteurs travaillent également en tant que missionnaires dans des églises locales. L'autre organisme missionnaire, Keymedia, emploie 15 personnes. Le nombre de frères et sœurs travaillant pour la Mission en Finlande atteint donc un total de 450 personnes environ, sans compter les centaines de volontaires.

Votre pays a joué un très grand rôle dans le monde de par les missionnaires que vous avez envoyés. Quelles sont vos impressions sur cet historique ?

Les premiers missionnaires partis de Finlande furent envoyés par l'agence missionnaire luthérienne en 1870, en Namibie. Les églises pentecôtistes envoient, elles, des missionnaires depuis 1927. Le premier d'entre eux partit en 1912, mais la Première Guerre mondiale et l'indépendance de la Finlande affectèrent les pentecôtistes et l'œuvre missionnaire fut négligée pendant plusieurs années. L'Histoire nous montre que l'œuvre missionnaire a toujours constitué une partie vitale des activités de nos églises. Certaines d'entre elles ont d'abord contribué à l'œuvre missionnaire, puis au ministère local. En moyenne, une église locale consacre 15 à 25 % de son budget à la Mission. Certaines petites églises contribuent même à hauteur de 60 % de leur budget. En outre, le gouvernement finlandais soutient financièrement la partie sociale de notre œuvre missionnaire depuis 40 ans.

Comment voyez-vous l'avenir, notamment les dix prochaines années ?

Il nous faut maintenir cet esprit missionnaire en vie et embraser le cœur de la jeune génération. Peut-être le nombre de missionnaires n'augmentera-t-il pas beaucoup, mais il y aura de plus en plus de « fabricants de tente » et de moins en moins de missionnaires « traditionnels ». Le travail sera plus orienté à l'implantation de nouvelles églises.

L'Argentin Carlos Annacondia affirme que « les trois pays nordiques qui envoient des missionnaires, soit la Norvège, la Suède et la Finlande, jouissent d'une santé économique parmi les meilleures au monde. Bien que les églises aient connu un certain déclin au cours des dernières années, je crois que ces pays sont bénis car ils ont été en bénédiction à de nombreux pays dans le monde par l'envoi de missionnaires. Pour être elle aussi bénie, l'Argentine doit également envoyer des missionnaires. » Que pensez-vous de cela ?

Je dirais que Carlos Annacondia a bien compris la seule raison qui explique notre succès. Dieu nous bénit de bien des manières. Je suis tout à fait d'accord avec ce que dit Carlos Annacondia. Nous sommes riches car nous avons voulu partager nos bénédictions. Les pays nordiques sont en bénédiction au reste du monde, aussi bien spirituellement que matériellement.

Fida est un organisme tout à fait unique car, bien que les églises locales continuent d'envoyer des missionnaires, elle s'occupe également de la mise en relation et de motiver les églises à prendre plus part à l'œuvre missionnaire (c'est du moins l'impression que l'on a). Pouvez-vous nous parler un peu de Fida ?

Fida est née en 1927 afin de soutenir les églises locales dans leurs activités missionnaires. Tout le pouvoir décisionnel ayant été laissé aux églises, ses bureaux fermèrent finalement entre 1929 et 1950. Entre 1950 et 1987, la Fida n'a joué qu'un rôle limité dans l'œuvre missionnaire : elle n'employait que quelques personnes et la direction des œuvres reposait toujours uniquement sur les églises locales. Le docteur Arto Hämäläinen commença de diriger la Fida en 1987. Pendant ses 22 années de leadership, le rôle de la Fida a grandement évolué, passant du simple soutien à celui de décisionnaire. Aujourd'hui, la Fida est un acteur influent dans le monde des missions. Ses objectifs sont d'implanter des églises parmi les peuples non évangélisés en collaboration avec nos partenaires et relations, et de renforcer l'œuvre missionnaire et le travail social de nos principales églises partenaires.

La Finlande a toujours maintenu un bon rapport (pratiquement de 1 missionnaire par église), certainement le plus important de tout le réseau des Assemblées de Dieu. Les autres pays nordiques n'ont pu tenir ce ratio. Quel rôle a joué la Fida en cela ?

La Fida occupe un poste central au sein de l'œuvre missionnaire des églises pentecôtistes de Finlande. Nous motivons et encourageons nos églises locales et nos membres à prendre part, à envoyer et à partir en mission. Plusieurs frères rendent visite à des églises et nos administrateurs promeuvent activement la Mission auprès de nos églises. Je dirais que la Fida a entretenu le feu de la Mission.

Événements à venir

4ème Congrès missionnaire de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu (WAGF)

Bangkok, Thaïlande 2–6 février 2015

San Jose 2015

Consultation autour de l'église nationale et des peuples non évangélisés San Jose, Costa Rica 13–17 avril 2015

Sommet des responsables de l'Action missionnaire d'Amérique latine

San Jose, Costa Rica 18–19 avril 2015

Consultation de la Mission européenne de Pentecôte (PEM)

16-19 novembre 2015 Milan, Italie

6ème Congrès missionnaire d'Amérique latineMars 2016

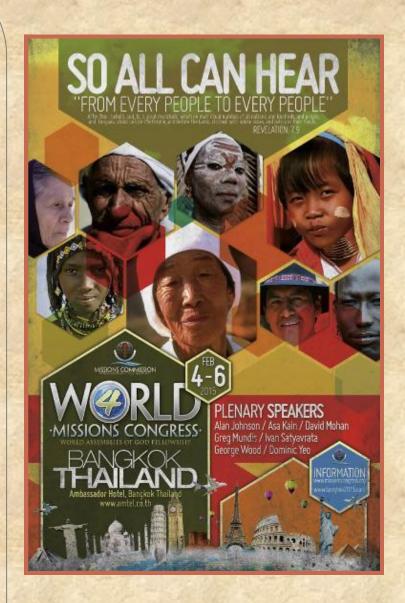
Lieu à confirmer

Congrès missionnaire de la Fraternité pentecôtiste mondiale (PWF)

Avril ou mai 2016 Lieu à confirmer

Congrès mondial de la Fraternité pentecôtiste mondiale (PWF)

Réunion préalable axée sur la Mission 7–10 septembre 2016, São Paulo, Brésil



Site Web du Congrès missionnaire :

www.bangkok2015.com